

À l'attention de Monsieur le policier du district bien-aimé, à titre d'information

Je me permets de vous informer sur les activités des ennemis d'ici, comme ci-après :

1. SUON Ty (ស្នូន ទី), âgé de 25 ans, installé dans le district 109, à Takeo (តាកែវ).

Dans les activités de travail à court terme, le méprisable SUON Ty n'est pas satisfait de la décision du Parti concernant les tâches de la collectivité, par exemple, il était question de retirer des jeunes et de les envoyer creuser des canaux, loin, très loin. Il n'a cessé de s'opposer au plan et d'impulser les jeunes à ne pas aller au travail.

Le méprisable SUON Ty a le don de voler les nourritures de la collectivité, telles que des noix de coco, des patates, des poules, en permanence, constamment. On a beau s'efforcer de l'instruire, de le construire, de le corriger pour qu'il se débarrasse de ces mauvais actes, il continue néanmoins à mener des activités d'opposition, perpétuellement.

2. Le méprisable CHUM Phal (ជុំ ផល), installé dans le même district 109, dans la même province de Takeo.

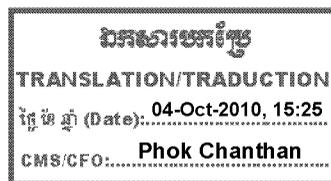
À propos de son travail, il est comme le méprisable Ty (ទី) car ces deux-là font partie d'un même groupe. Ils commettent ensemble des actes de vol.

Note : il est très têtue. Il n'a jamais avoué ses histoires de trahison.

Que vous soyez informé :

Le chef des deux hommes appelé CHORK Scap (ចក់ សៀម) s'est enfui, le 26 juillet 1978.

Note : CHORK Scap qui s'est enfui, a été retrouvé.



Par obligation envers le Parti,
Le 27 juillet 1978
Soeun (សៀម) de Tram Kak (ត្រាំកក់)

Compte rendu

Je me permets de rendre compte à vous, Monsieur, comme ci-après :

YAING Kop Visvy Rammasan (យ៉ាំង កូប វិសវីរ៉ាមម៉ាសាន), une nouvelle paysanne qui vit dans le village de Ork Pomg (អកពាំង), a dit que plus elle faisait la révolution, plus elle souffrait de pénurie et que plus elle respectait strictement, plus elle faisait des fautes. Elle a dit cela le 13 juin 1978. En 1977, elle a volé un grand bol en métal rempli de paddy. Par la suite, elle a relevé que durant la période de la révolution, la nourriture était rationnée. On ne mangeait que la ration qui nous a été attribuée. Son mari appelé BESASIA Vitkul (បេសាស៊ា វិគគល់), de nationalité arabe (patron d'une station service), fut séparé d'elle, à mi chemin lors de la déportation hors de Phnom Penh (ភ្នំពេញ).

En ce qui concerne les activités de travail, c'est moyen. Cependant, elle est malade, la plupart du temps.

Au sujet du problème qui est évoqué plus haut, je vous prie, camarade, Monsieur, de lui demander des précisions car l'*Angkar* a décidé de la prendre. Que vous en soyez informé, camarade.

Fait à Kus (គុស), le 20 juillet 1978

Soeun (ស៊ែន)

**À l'attention de Monsieur le responsable du district respecté, à titre
d'information**

Je vous prie de réceptionner les deux traitres suivants :

1. Ngiv (ងីវ) était un lieutenant de l'ancien régime, installé sur la montagne de Basit (បាសិត). Trois jours après sa promotion au grade de lieutenant, ce fut la libération.

2. Le méprisable Mao (ម៉ៅ) était un sous-lieutenant de l'ancien régime. Il faisait partie du groupe des foulards blancs (le groupe des foulards blancs).

Par conséquent, veuillez, camarade, les réceptionner.

Le 13 (illisible),

Commune de Popel (ព្រៃព្រួញ), Chun (ជន)

Compte rendu

Je me permets d'informer Monsieur le policier du district 105 bien-aimé, sur les activités d'un ennemi appelé KONG Vèt (គង់ វ៉ែត) qui a commis très souvent des délits de vol. Il est passé à la rééducation au sein du groupe, au sein de l'unité, dans des meetings, et cela depuis trois ans déjà. Cependant il ne s'est toujours pas corrigé. Lorsqu'on le critiquait, l'intéressé avouait simplement ses fautes. Il disait : « Je connais tout ça, du temps de l'offensive de la construction des diguettes de rizière (Illisible) puissamment ». Il a ajouté : « Regardez ceux qui travaillent, c'est parce qu'ils ont été embobinés, ont-ils été promus à un grade quelconque ? Combien d'étoiles ont-ils à leurs épaules ? Ils ont été menés par le bout du nez. Ce ne sont que des étoiles de voleur, tous les mêmes. Regardez-moi ! Je peux aller travailler, comme je peux être malade ». En ce qui concerne sa biographie, avant il était un militaire qui était placé sous les ordres du méprisable KONG Chhat (គង់ ឆាត), et du méprisable HIN Nim (ហ៊ិន នីម). En revanche, on ne sait pas quel était exactement son grade.

Pour le cas de PECH San (ពេជ សាន), selon des habitants qui sont venus de Phnom Penh (ភ្នំពេញ) avec lui, il était de grade de (illisible) à Kleang Romsév (ក្លេងរ៉ូសេវ). Il était très cruel. Il menait des opérations tout à fait nouvelles, en disant : « Quant à moi, je crois que je ne vais pas m'éterniser dans ce district. Je vais être obligé de partir de là ».

00270756

ÈM Sambat (ឯម សម្បត្តិ) est l'enfant du méprisable KIM Long (គីម ឡុង). Lorsqu'il conduisait la charrue, il l'a cassée et l'a abandonnée. Il n'a pas fait paître les bœufs. Il a passé son temps à voler. Récemment, il a reçu l'ordre d'aller faire de la riziculture à Khpop Trabek (ខ្ពបត្រែបេក). À ce moment-là, il devait conduire des bœufs attelés à une charrue et les a fait tomber d'un pont. De ce fait, un des bœufs s'est cassé une patte. Il est devenu inutilisable jusqu'à sa mort. Par conséquent, je me permets de vous envoyer ces trois ennemis, accompagnés d'un rapport de leur interrogatoire qui cherchait à identifier les filières des ennemis qui sont enfouis dans des villages et dans les communes, plus les mesures qui sont à prendre pour l'avenir, pour la conduite à tenir en fonction des objectifs du Parti.

Le 18 juillet 1978,
(Illisible) Saom (សោម)
(Signature)

À l'attention de camarade Mèng (ម៉ែង) bien-aimé,

Je me permets de vous envoyer dix traîtres :

1. Ty (ទី), habitant venu du district 109, était docteur spécialisé en chirurgie, durant l'ancien régime. Son cas est mentionné précisément dans ce compte- rendu. À un moment donné, on a ordonné à un milicien d'aller examiner sa maison. Le milicien a trouvé à peu près deux kilogrammes de sel.

2. Horm (ហ៊ុម) alias CHAO Peou Mony (ចៅ ពៅម៉ូនី) assumait la fonction de combattant de l'unité 190, dont le commandant avait trahi. La quasi-totalité des membres de cette unité 190 étaient des traîtres.

Lorsque notre *Angkar* a arrêté le commandant, a capturé et dissous l'unité 109 toute entière, Horm est parvenu à s'enfuir au Vietnam. Après la libération, il est revenu au pays. Il était originaire du district 109. Il est venu vivre dans notre base.

Cet homme est un libertin. Il ne respecte pas beaucoup les ordres. Il a tenté deux fois d'avoir des rapports sexuels avec les femmes des autres, si bien qu'une femme, un jour, s'est mise à l'insulter : « Salaud ! Qu'est-ce que tu fais ici ? Je vais te casser la tête ». Lorsqu'elle a parlé en ces termes, il s'est échappé. Concernant le sort de cet homme, j'ai déjà demandé l'avis du camarade San (សាន).

[Note manuscrite dans la marge à gauche : je vous prie, camarade, de les réceptionner. Le 9 juillet. De la commune de Popel (ព្រំព័ន្ធ). Chun (ជួន)]

Compte rendu

À l'attention du Parti de base respecté et bien-aimé, à titre d'information

Nous nous permettons d'envoyer au Parti de base le méprisable Ny (នី), habitant du district 109, qui est le pire de l'unité 6. Il a commis des actes vraiment vils, des délits de vol, à maintes reprises. Il a volé des vêtements, des patates et d'autres affaires. Il a même volé des gamelles destinées à contenir du riz consistant. Dans cette unité, par le passé, nous lui avons ordonné de transporter du paddy, du riz décortiqué. À ce moment-là, il a volé du riz décortiqué et en a donné à manger aux bœufs. Nous l'avons fait passer à la rééducation, maintes fois déjà, mais il persiste à transgresser la ligne. Il refuse absolument de se corriger. À propos de ses affaires, sa femme l'aide également en lui donnant des conseils. Cependant, il ne l'écoute pas. De ce fait, il se querelle souvent avec elle. En observant bien son travail quotidien, on trouve qu'il est paresseux et qu'il n'est pas soigneux. La dernière fois qu'on l'a arrêté, il a volé une hache et l'a cachée. Il a fait perdre la trace en enlevant le manche, puis il l'a brûlé. Quant à la lame en fer de la hache, il l'a débitée deux fois. Il l'a apportée à un forgeron pour lui demander de la débiter. Celui-ci refusa de le faire. Il décida de le faire lui-même afin de faire disparaître cette preuve. Lorsque les miliciens et nous-mêmes, nous lui avons posé des questions, il a dit qu'il n'a pris aucune hache. Cependant le propriétaire a bien reconnu. De plus, en insistant un peu à ce sujet, il a fini par dire qu'on pourrait l'emmener, où on voudrait et qu'il n'avait pas peur. À souligner que celui-ci était docteur, spécialisé en chirurgie à Phnom Penh. Il avait deux femmes. Sa première femme et lui se sont séparés. Il faut ajouter que lorsqu'il vivait dans le district 109, ce type était surnois, fourbe, d'après ce qu'ont raconté les habitants, qui sont venus avec lui. Par conséquent, je me permets de l'envoyer au Parti de la base. Que le Parti soit informé et qu'il aide à juger ce problème.

Le 8 juillet,
Pin (ប៊ិន) et Yat (យ៉ាត់)

À l'attention du respecté camarade, à titre d'information

D'après la décision du Parti du district, je dois envoyer quatre personnes : Horm (ហ៊ុន) alias CHAO Peou Mony (ចៅ ពៅមូនី) et le méprisable Ny (នី) « de la commune de Popel (ពពេល) », AOM Chantha (ឌឹម ចាន់ថា) et PON Bun Lik (ប៉ុន ប៊ុនលី) « de la commune de Ang Ta Som (អង្គតាសោម) ».

Je voudrais vous expliquer quelques activités supplémentaires, à vous camarade.

Horm était soldat de seconde classe (illisible) durant l'ancien régime. Il s'est enfui au Vietnam. Après la libération, il est revenu au pays. Il tissé une relation avec une paysanne, lorsque cette dernière lui a demandé de fabriquer un peigne à cheveux. Il est monté dans sa maison deux fois pour tenter d'avoir des rapports sexuels avec elle. « Cependant, je ne sais pas s'il a déjà eu des rapports sexuels avec elle ou non ».

Que vous puissiez en être informé.

Le 15 juillet 1978,
Avec mes respects et mes obligations révolutionnaires
et socialistes,
De moi, Meng (ម៉េង)

Permettez-moi d'apporter ces précisions au Parti du district si respecté, à titre d'information.

Que le Parti aide à analyser le cas de cette personne. Dois-je l'envoyer ?

Avec mes respects et mes obligations de nettoyage des ennemis,

Le 9 juillet 1978,
De la commune de Popel (ព្រៃពេល),
Chun (ជួន)

Commune de Popel, district de Tram Kak (ត្រាំកក់), Takeo (តាកែវ)

[Note manuscrite en bas du texte, à gauche, à l'envers : à l'attention du camarade Chun. Vous devez l'envoyer au Bureau du district, dans les lieux de l'Angkar où travaille Meng (ម៉េង). San (សាន). Le 9 juillet 1978]

1. Le jeune AOM Chantha (ឌីម ចន្ទា), âgé de 26 ans, dont le père s'appelle AOM Èm (ឌីម ឈម) et dont la mère a pour nom OUCH Horn (អ៊ូច ហ៊ុន), vit actuellement dans le village de Prey Chhoeu Teal (ព្រៃឈើទាប), commune de Ang Ta Som (អង្គតាសម). Quand il vivait dans la région des ennemis, il les servait dans le rang de l'armée. Il faisait partie de l'unité des commandos suicide (Mourir le jour d'après). Après la libération, ce jeune homme est entré dans l'unité de concentration des jeunes de la commune de Ang Ta Som. Activités : notre Parti a décidé de le mettre à la rééducation une fois au centre des guérilleros de la commune, c'est-à-dire dans (illisible) a volé et impulsé les autres en prétendant : « Dites, les soldats, camarades révolutionnaires, je n'ai pas peur d'eux. Moi, aussi, j'ai fait la révolution ». Au cours de la période de rééducation, il s'est échappé deux fois du centre. Plus tard, le Parti a décidé de lui permettre de revenir au centre des jeunes. Cependant il a continué à commettre des délits de vol. Il passait souvent à la rééducation, presque tous les jours. Non seulement il persistait à voler, mais il incitait les autres à voler. Récemment, il a arraché en cachette des patates des habitants des communes de Ta Kém (តាកែម), de Trapeang Thom (ត្រពាំងធំ) et de Khpop Trabek (ខ្ពបត្របែក). De plus, sur ce chantier de Khpop Trabek, il est déjà passé dix fois à la rééducation.

2. Le cas de POK Bunly (ប៉ុក ប៊ុនលី), âgé de 27 ans : son père, POK Chriv (ប៉ុក ជ្រីវ) et sa mère..., font partie de l'unité de M. Loeu (លៀ).

La biographie de ce jeune

Durant l'ancien régime, il vivait à Phnom Penh (ភ្នំពេញ). Avant le 17 avril 1975, il était engagé dans le rang de l'armée du Viet Cong. Suite à la libération, ce jeune homme est venu vivre dans la commune de Popel (ព្រៃពល). Plus tard, l'*Angkar* lui a donné ordre de venir s'installer dans la commune de Ang Ta Som. Par la suite, il est entré dans l'unité de concentration des jeunes de Ang Ta Som.

Activités : il a beaucoup d'antagonismes. Il volait des poules. Il passait souvent à la rééducation jusqu'à ce qu'on l'ait emmené une fois au centre des guérilleros de la commune pour le corriger.

Antagonisme relatif au travail : il se dérobaît au travail. Il travaillait durant une petite journée, puis il s'arrêtait pendant un ou deux jours. Jusqu'à nos jours, ce jeune homme a continué à commettre des délits de vol. Par exemple, il a arraché en cachette les patates des habitants de la commune de Trapeang Chor Choeung (ត្រពាំងជ្រូក) et ceux des habitants de la commune de Khpop Trabek. On avait beau l'éduquer, il continuait toujours ses méfaits. Il est allé même jusqu'à dire : « Aujourd'hui, je n'ai plus peur de la mort ».

Note : son père est Vietnamien.

* * *